Politique officielle de la Maison Blanche : l'IA est un enjeu majeur

Cet article est une traduction de l'article Official White House policy: AI is a big deal écrit par Peter Wildeford le 23 juillet 2025.

Le changement de perception autour de l'IA se poursuit. Place à l'action.

Aujourd'hui, la Maison Blanche a dévoilé son Plan d'Action pour l'IA, reconnaissant l'urgence et les enjeux. Le président Donald Trump est cité en première page déclarant :

> Aujourd'hui, une nouvelle frontière de découverte scientifique s'ouvre à nous, définie par des technologies transformatrices comme l'intelligence artificielle… **Les percées dans ces domaines ont le potentiel de remodeler l'équilibre des puissances mondiales**, de créer de nouvelles industries et de révolutionner notre façon de vivre et de travailler.

De plus, Michael Kratsios, directeur de l'OSTP, David Sacks, conseiller en IA et crypto, et Marco Rubio, conseiller à la sécurité nationale (et secrétaire d'État), déclarent conjointement :

> Remporter la course à l'IA inaugurera un nouvel âge d'or pour l'épanouissement humain, la compétitivité économique et la sécurité nationale du peuple américain. […] Une révolution industrielle, une révolution de l'information et une renaissance — tout à la fois. Voilà le potentiel que représente l'IA. L'opportunité qui s'offre à nous est à la fois inspirante et humiliante. Et c'est à nous de la saisir, ou de la perdre.

C'est désormais la politique officielle de la Maison Blanche : l'IA est un enjeu majeur.

Cela reflète un changement plus large au sein du Congrès. J'ai mentionné le mois dernier que plusieurs membres du Congrès, issus des deux partis politiques, ont évoqué l'« IA superintelligente », la « perte de contrôle » et bien plus encore : Le Congrès commence à prendre l'IA générale plus au sérieux

J'ai publié cet article le 27 juin. En seulement 26 jours depuis, les références à l'IA se sont multipliées.

Cela a conduit trois membres du Congrès américain et un membre d'un gouvernement d'État à donner leurs « prévisions d'échéance pour l'IA générale », c'est-à-dire leurs estimations sur la rapidité avec laquelle nous atteindrons des seuils critiques où l'IA surpassera les humains dans un large éventail de compétences :

- Le 29 juin, Punchbowl rapporte que le représentant Krishnamoorthi (D-IL) anticipe une IA générale dans 6 à 18 mois et souhaite préparer des politiques :

> **Rep.** Raja Krishnamoorthi (D-Ill.) wants the Hill to get ready for machines that can match human cognitive abilities across a variety of domains.
>
> **"We're trying** to anticipate that AGI is on the horizon," he told us. "It may be six months, it might be a year, it might be 18 months."
>
> **Krishnamoorthi started** with his basic framework to avoid being "caught too flat-footed at that point":
>
> > "We're trying to come up with a way to basically make sure that AGI aligns with our laws, our rules, our regulations and what human beings want. We don't want a situation where AGI is created and then all of a sudden… it somehow endangers our policies, our priorities and what we want, as Americans and, indeed, as human beings."

- Le 30 juin, la sénatrice de l'État du Texas, Angela Paxton, a écrit dans une lettre :

> Il est anticipé que dans les prochaines années, l'IA pourrait évoluer vers ce qu'on appelle l'intelligence artificielle générale (IAG). […] Cette technologie devrait être bien plus "intelligente" qu'aucun être humain.

- Le 16 juillet, Andy Biggs (R-AZ) a affirmé lors de l'audition « Intelligence artificielle et exploitation criminelle : une nouvelle ère de risques » :

> une superintelligence artificielle arrivera avant 2030.

- Le 22 juillet, Nancy Mace (R-SC), présidente du Comité de surveillance de la Chambre, a déclaré lors d'une table ronde bipartisane sur « L'intelligence artificielle dans le monde réel » :

> Certaines estimations disent que la singularité est à environ 1 000 jours, d'autres 2 000 jours, mais elle approche rapidement, quoi qu'il en soit.

*

Il est également clair que les membres du Congrès commencent à s'inquiéter. L'échange de la représentante Mace avec Kevin Troy, un membre senior de l'équipe Frontier Red Team d'Anthropic, a porté sur une démonstration de Claude réalisant du piratage automatisé, ce qui l'a amenée à réagir :

> Honnêtement, après avoir vu ça, physiquement, c'est vraiment flippant. Vraiment très effrayant.

Plus tard lors de la même audition, le représentant Eli Crane (R-AZ) a posé des questions sur la transparence et la supervision de l'IA :

> En tant que législateurs, comment pouvons-nous nous assurer que cela [la transparence de l'IA] se produise ? Parce que je ne fais pas nécessairement confiance aux dirigeants des grands modèles de langage pour attendre la supervision humaine.

Les représentants Mace et Crane ont conclu en plaisantant à propos de Skynet, l'IA célèbre de Terminator qui prend le contrôle du monde :

> **Présidente Mace** : *Donc, le monde de Skynet. Enfin, pas vraiment. Je plaisante. C'est hors micro, d'accord ? Juste une blague.*
>
> **Rep. Eli Crane** : *C'est Skynet. Skynet ? C'est bien ça ?*
>
> **Kevin Troy** : *Nous essayons vraiment d'éviter ça.*

Par ailleurs, le 13 juillet, Bernie Sanders mettait en garde contre un « scénario catastrophe de l'IA » :

> Ce n'est pas de la science-fiction. Il y a des personnes très, très compétentes — et j'en ai parlé à une aujourd'hui — qui craignent beaucoup que les êtres humains ne puissent pas contrôler cette technologie, et que l'intelligence artificielle finisse par dominer notre société. Nous ne pourrons pas la contrôler. Elle pourrait même nous contrôler. C'est un peu le scénario catastrophe — et cela inquiète des gens très compétents dans le secteur.

Et ce phénomène ne se limite pas aux États-Unis. Le 8 juillet, au Royaume-Uni, Peter Kyle, secrétaire d'État britannique à la Science, à l'Innovation et à la Technologie, a déclaré :

> D'ici la fin de cette législature, nous frapperons à la porte de l'intelligence artificielle générale

…Et tout cela en seulement 26 jours, moins d'un mois !

Ce qui suit comptera

La rapidité avec laquelle l'idée de l'IA générale se propage est stupéfiante — d'une préoccupation marginale à une politique officielle de la Maison Blanche en un temps record.

La vitesse est ahurissante et ne fait que s'accélérer… Nous sommes passés du pape Léo XIV qualifiant l'IA de « principal défi » de l'humanité en mai, à la présidente de l'UE von der Leyen s'attendant à un raisonnement de niveau humain « l'année prochaine », en passant par des membres du Congrès des deux partis évoquant des échéances pour l'IA générale mesurées en mois, et non en décennies. Le représentant Krishnamoorthi s'attend à une IA générale dans 6 à 18 mois. La représentante Mace parle d'une « singularité » dans 1 000 à 2 000 jours.

Le caractère bipartisan compte aussi… Quand Andy Biggs (R-AZ) et Bernie Sanders (I-VT) s'inquiètent tous deux de la perte de contrôle, quand Nancy Mace (R-SC) et Jill Tokuda (D-HI) se demandent si nous pourrions perdre le contrôle de l'IA, nous assistons à quelque chose de rare dans la politique moderne : un accord transpartisan sur une menace émergente.

Et les enjeux sont élevés… La reconnaissance n'est pas l'action, et cet écart représente notre plus grande vulnérabilité. La compression des délais exige une infrastructure politique immédiate, alors que les cycles politiques traditionnels — mesurés en années — sont catastrophiquement inadaptés aux cycles de développement de l'IA, désormais mesurés en mois.

La fenêtre pour façonner l'avenir de l'IA de l'humanité se compte en mois, pas en années. Le Congrès et l'exécutif commencent enfin à le remarquer. Savoir s'ils pourront agir avec la rapidité et la sophistication que ce moment exige déterminera non seulement la compétitivité américaine, mais potentiellement la trajectoire de la civilisation humaine elle-même. Ce que nous construirons à sa place définira les décennies, voire les siècles à venir.

C'est là qu'intervient le Plan d'Action pour l'IA de la Maison Blanche. Dans les prochaines semaines, j'ai hâte de l'analyser en détail, à la fois ici sur mon Substack et sur mon Twitter. J'espère que vous me rejoindrez.